

Le blé dans le vert, en attendant le résultat d'un appel d'offres égyptien

© 29/01/2019 |  Terre-net Média

Les prix du blé étaient en légère augmentation mardi à la mi-journée, en attendant les résultats d'un appel d'offres égyptien un peu plus ouvert que de coutume, qui redonnait un peu d'activité au marché.

« On a eu un appel d'offres de l'Égypte, c'est ça qui va donner un peu le "la" sur le marché cet après-midi », a déclaré Arthur Portier, analyste au cabinet Agritel.

Il estimait cet appel d'offres pour une fois « assez incertain », compte tenu du fait que les Russes, d'habitude insatiables, ont vu leurs prix « bien grimper » la semaine dernière, « et devraient ne plus être compétitifs ». « Ça devrait probablement se jouer entre du (blé) roumain, de l'ukrainien, de l'américain et du français », estimait Arthur Portier. En attendant ce résultat, **les cours restaient dans un canal compris entre 200 et 207,50 euros**, dans lequel ils sont ancrés depuis le mois d'août dernier.

Concernant la Russie, toujours, les céréaliers ont fait part mardi de leur optimisme pour la **récolte de blé d'hiver en 2019**, notamment grâce à une augmentation des surfaces des cultures, a déclaré mardi le président de l'Union céréalière Arkadi Zlotchevski, après une année 2018 moins faste que les sommets atteints en 2017. « Nous pensons qu'il y aura davantage de zones en culture, et à en juger par les conditions des cultures d'hiver, si tout va bien, nous pourrions obtenir plus de 120 millions de tonnes » de céréales, dont 75 à 76 millions de tonnes de blé, a-t-il déclaré, cité par les agences russes.

Une prévision nettement plus conforme aux attentes du marché qui ne semblaient pas prendre au sérieux les estimations dévoilées la veille par le ministère russe. Le ministre de l'agriculture Dmitri Patrouchev avait déclaré s'attendre à une récolte de céréales en Russie de 108 à 110 millions de tonnes, dont 67 millions de tonnes de blé. « Le marché ne croit pas du tout aux 67 millions de tonnes. Si on prend les surfaces et le rendement tendanciel, on est à 75 millions, il n'y a que le gouvernement qui est à 67. Tout le monde a les mêmes chiffres, donc personne n'y croit », déclarait à l'AFP Arthur Portier.

Peu avant 13h00 (12h00 GMT) sur Euronext, la **tonne de blé** regagnait 50 centimes d'euro sur l'échéance de mars à 205,50 euros et 25 centimes sur celle de mai à 206,50 euros, pour 11 600 lots échangés. La **tonne de maïs**, elle, était très stable, reculant de 25 centimes d'euro sur l'échéance de mars à 179,25 euros et étant inchangée sur celle de juin à 182,50 euros, pour un peu moins de 200 lots échangés.

Pour surveiller les évolutions des cours des matières premières agricoles, connectez-vous sur [Les marchés agricoles de Terre-net.fr](https://www.terre-net.fr/marchés-agricoles)